

THE RED BEDS

Dossier de Production & Script Intégral

Format : court-métrage

Durée estimée : 12-14 minutes

PIERRE-LUC LELOUCH

I. NOTES DE DIRECTION ARTISTIQUE

Atmosphère :

Un cauchemar éveillé où la réalité et le souvenir s'entrelacent jusqu'à l'asphyxie. Le silence n'est jamais vide ; il est habillé d'une ambiance sonore organique (souffles, craquements de draps, vent).

Image :

Opposition radicale de textures. La nuit (Rosana) est abrasive, dominée par des noirs profonds et des lumières de phares tranchantes. Le jour (Lucille) est évanescent, traité en surexposition laiteuse pour créer un sentiment d'irréalité étouffante.

Rythme :

Le temps est dilaté pour atteindre 10 minutes. Chaque échange est précédé et suivi de temps morts où seule l'ambiance sonore existe, renforçant la tension psychologique.

II. SCRIPT INTÉGRAL

SÉQUENCE 1. EXT. PONT - NUIT

Éclairage sodium jaune pisseux. Le vent hurle. DAN (40 ans, l'air délavé) est une silhouette sur le parapet du pont. Une voiture freine brutalement derrière lui. ROSANA est au volant.

ROSANA

Tu as l'air d'attendre la fin du monde.

DAN

Je cherche juste à quitter le quartier. Je n'aurais pas dû venir ici.

ROSANA

On ne finit pas sur ce pont par hasard, Daniel.

DAN

Comment vous connaissez mon prénom ?

ROSANA

Monte. Ou saute. Mais ne reste pas dans l'entre-deux.

ÉCRAN NOIR

THE RED BEDS

SÉQUENCE 2. INT. CHAMBRE - JOUR

Lumière blanche, clinique, aveuglante. Son de draps froissés amplifié. Dan est au lit, moite de sueur. LUCILLE le regarde avec une douceur qui semble feinte.

LUCILLE

Tu as encore hurlé son nom cette nuit. Regarde, le drap est trempé.

DAN

C'était juste un pont, Lucille. Un cauchemar de pont.

LUCILLE

Et ton alliance aussi, c'est un rêve ? Elle te coupe la circulation, Dan. Tu devrais l'enlever.

DAN

Tu sais bien que je ne peux pas. Elle fait partie de la peau.

Il montre son alliance, qui n'est en effet qu'une cicatrice autour du doigt.

LUCILLE

Elle t'arrange bien, cette cicatrice.

DAN

Pourquoi tu me gardes ici ?

LUCILLE

Parce qu'il n'y a pas de porte, mon amour. On remet ça ?

Lucille change du tout au tout et se met à danser de manière lascive, sans musique, un mouvement saccadé.

SÉQUENCE 3. INT. VOITURE - NUIT

Gros plans serrés. Sensation d'étouffement. Caméra instable. Rosana conduit de manière agressive. Dan est prostré à l'arrière.

ROSANA

Elle t'a fait quoi pour que tu aimes autant cette cage dorée ?

DAN

(désorienté)

...

ROSANA

Tu crois qu'elle t'a donné un endroit où la douleur s'arrête.
Mais la douleur ne s'arrêtera jamais. Regarde cette route.
Elle mène exactement là où on a essayé de mourir, il y a six ans.

DAN

Arrêtez la voiture. Je ne veux pas aller là-bas.

ROSANA

C'est trop tard. Rappelle-toi, tu as payé pour la chambre.

SÉQUENCE 4. INT. CHAMBRE - JOUR

Plan sur un paquet de cigarettes posé sur une table de chevet. Lucille s'apprête à sortir. Elle se recoiffe devant un miroir invisible pour le spectateur, et pose son regard sur la moquette. Plusieurs papiers froissés y sont éparpillés.

LUCILLE

Tu t'es encore fait les poches ? Tu cherches une preuve qu'elle existe, c'est ça ? Ou qu'elle n'existe pas ?

DAN

Je cherche juste mes clés. Je ne me souviens plus comment je suis arrivé ici.

LUCILLE

Tu es arrivé brisé.

Elle sort. Dan retourne le paquet de cigarettes. Il y a une photo de Rosana dans l'étui.

SÉQUENCE 5. INT. PIÈCE BLANCHE – JOUR

Rouge saturé. Fumée épaisse. Deux hommes en costume trop larges (LES PETITS HOMMES) observent Dan.

PETIT HOMME 1

Il commence à revoir son visage.

PETIT HOMME 2

Arrête de le faire souffrir.

PETIT HOMME 1

Alors, toi, arrête.

Il désigne un rideau de velours rouge au fond de la salle.

SÉQUENCE 6. INT. MOTEL - NUIT

Néon bleu. Réceptionniste immobile.

LE RÉCEPTIONNISTE

(amusé)

Le numéro 88, c'est l'infini mis debout deux fois. On tourne, on tourne, et on revient toujours au même point.

DAN

Je ne veux pas de cette chambre. Donnez-moi n'importe quelle d'autre, s'il vous plaît.

LE RÉCEPTIONNISTE

C'est la seule qui soit réservée à votre nom. Le personnel n'a pas changé les draps, elle est à vous.

SÉQUENCE 7. INT. CHAMBRE - JOUR

Rythme de diction saccadé. Lucille est de plus en plus nerveuse.

LUCILLE

Alors tu ne l'oublieras pas ?

DAN

Elle est la seule chose qui me semble encore réelle quand je ferme les yeux.

LUCILLE

La réalité, c'est mes ongles dans ton ventre, Daniel ! La réalité, c'est que tu es incapable de vivre sans moi ! Elle se met à réciter de manière de plus en plus possédée :

Murs, ville
Et port,
Asile
De mort,
Mer grise
Où brise
La brise,
Tout dort.
Dans la plaine
Naît un bruit.
C'est l'haleine
De la nuit.
Elle brame
Comme une âme
Qu'une flamme
Toujours suit !

SÉQUENCE 8. INT. CHAMBRE - JOUR

Son sec d'une fermeture éclair.

LUCILLE

Attention, si tu sors de cette pièce, tu n'existeras plus. Tu seras un cadavre de plus.

DAN

Je préfère encore être un cadavre que de n'avoir jamais existé. Je n'en peux plus de supporter ce vide, Lucille.

LUCILLE

Alors va à l'Oc.

DAN

L'Oc ?

LUCILLE

L'Oc. Mais ne reviens plus jamais pleurer ici.

SÉQUENCE 9. INT. BAR L'OC - NUIT

Devanture du bar l'Oc, puis intérieur. Rouge saturé. Musique de cabaret étouffée.

PETIT HOMME 2

Elle t'a préparé une sortie digne de ce nom. Notre public adore les tragédies familiales.

DAN

Où est-elle ?

PETIT HOMME 2

Elle t'attend derrière. Essaie de ne pas rater ton coup, cette fois. Derrière le rideau, l'entrée de la chambre 88.

SÉQUENCE 10. INT. SUITE 88 - NUIT

Le décor de la Séquence 2, mais dévasté. Les murs sont griffés. Rosana est assise sur le lit. Ses vêtements sont tachés de sang séché.

ROSANA

Tu as mis six ans à faire le trajet entre le pont et ce lit.

DAN

Je voulais t'oublier.

ROSANA

Tu te rappelles ce décor ? C'est ici qu'on s'est dit adieu. Tu as cru qu'en changeant de femme, tu changerais l'histoire ?

DAN

Je voulais juste ne plus voir ce qu'on a fait.

ROSANA

Ce qu'« on » a fait ? Alors pourquoi toi, tu as survécu ? As-tu jamais voulu partir avec moi ? Regarde ton alliance, tu es pitoyable. Elle est scellée à ta peau comme une cicatrice.

SÉQUENCE 11. INT. SUITE 88 - NUIT

Dan regarde sa cicatrice-alliance. Quand il relève la tête, Rosana s'allonge sur les draps qui deviennent instantanément rouges, imbibés de sang. Elle lui tend un pistolet dont la crosse est gravée du chiffre 88.

ROSANA

Finis le travail, Daniel.

Dan place le canon sous son menton. Ses yeux sont enfin calmes.

DAN

Je suis rentré.

ÉCRAN NOIR

GÉNÉRIQUE

III. BANDE-ORIGINALE (GÉNÉRIQUE DE FIN)

Titre :

The Soulmate

Texte et musique :

Pierre-Luc Lelouch

Intention :

Un morceau Rock/Dark Wave au rythme lourd. La voix doit être proche du murmure, presque épuisée.

(La musique débute sur le choc du silence après le coup de feu final.)

Paroles :

[COUPLET 1]

She is my half, but you're my soulmate
A haunted double with those pretty eyes
When you appear, the demons find their gate
And leave my heart where the fever lies
Drifting alone through the midnight streets
I try to flee, but you're every face I see
Every ghost wears your smile, bitter and sweet
So strong, so weak, you're the end of me

[REFRAIN]

Some say I am a masochist
But Liberty is a chaos
Maybe it's Love I'm in love with

But only your scent can save us

[COUPLET 2]

Burning down everything I used to build
Trapped in a dream of us together
Who can I call to find me healed?
In this hollow life I cannot weather
Yesterday was made of all my wishes
Thirty seconds stronger than a life
Then you turned unreal, a ghost in the mist
I died the day I said goodbye

[PONT / OUTRO]

You're coming for me every night
In my dreams, you are my nightmare
Waking up to say another goodbye
To the bleeding heart I cannot repair
The few moments we had will always shine
Filling the dark with your deep smile
So strong, so weak, crossing the line
Stay with me, just for a while

[REFRAIN FINAL]

Some say I am a masochist
But Liberty is a chaos
Maybe it's Love I'm in love with
But only your scent can save us

IV. NOTE DE CONCLUSION

L'obsession du détail

Chaque objet (paquet de cigarettes, alliance-cicatrice, numéro 88) est une pièce à conviction dans une réalité qui se dérobe.

La dualité des actrices

Lucille et Rosana sont les deux faces d'une même pièce. Rosana porte la solennité de la mort, Lucille la violence de la vie.

Le temps circulaire

La répétition du numéro 88 souligne le piège mental. Le montage doit jouer sur cette sensation de "déjà-vu" permanent.